

Compte rendu de la réunion PIRSTEC

### « acquisition de l'orthographe »

animée par Séverine Casalis

déroulement :

RISC, 28 rue Serpente, Paris

6 juillet 2009

Liste des conférenciers

Sébastien Pacton, Professeur de Psychologie, université Paris Descartes

Michel Fayol, Professeur de Psychologie, Université de Clermont Ferrand

Séverine Casalis, Professeur de Psychologie, Université de Lille 3

Ronald Peereman, Chargé de Recherches, LNPC, Université de Grenoble

Bernard Lété, Maître de conférences HDR, Université de Lyon

Bruno de Cara, Maître de Conférences, Université de Nice

Juliette Danjon, doctorante (dir : S. Pacton)

Marion Janiot, doctorante (dir : S. Casalis)

Marie Claude Hazard, doctorante (dir : B. de Cara)

### **Présentation**

La maîtrise de la lecture et de l'écriture constitue un enjeu de société fondamental, que le développement des technologies nouvelles de l'information et de la communication rend plus déterminant encore.

L'étude de l'apprentissage de la lecture, et dans une moindre mesure celle de l'écriture, s'est développée dans le cadre de la psychologie cognitive depuis une trentaine d'années. On a alors assisté à un développement assez important des travaux essentiellement empiriques. Au cours de cette période, quelques changements de perspective sont apparus. Ainsi, si les premiers travaux ont insisté sur l'importance du code phonologique dans les débuts de l'apprentissage de la langue écrite –ce qui se conçoit parfaitement compte tenu de la nature phonographique du langage écrit- il est apparu, depuis une dizaine d'années, qu'on ne

pouvait s'en tenir à cette contrainte, sans remettre en cause nécessairement son caractère déterminant pour les premières étapes.

C'est dans le domaine de la production orthographique que les travaux sur le codage orthographique *per se* se sont le plus développés –ce qui s'explique par l'asymétrie des relations entre phonie-graphie vs graphie-phonie.

Un des aspects frappants est la relative faiblesse de cohérence entre les travaux portant sur l'acquisition de la lecture et ceux portant sur l'acquisition de l'écriture. Ainsi, les modèles et les conceptions de ces deux activités se sont développés de façon relativement autonome, parfois avec des outils propres à chaque domaine. De façon corollaire, les difficultés d'apprentissage liées à ces deux activités sont donc relativement peu liées dans leur analyse. Pourtant, l'objet est le même : l'acquisition de formes orthographiques permettant de lire de façon fluente et d'écrire avec l'orthographe attendue.

Une des retombées principales de ces travaux sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture concerne l'analyse et la prise en charge des difficultés d'apprentissage. Cette dissociation ne facilite en rien le travail des personnes qui ont la charge d'enseigner ou de rééduquer le langage écrit, qui ne conçoivent pas les deux facettes indépendamment.

L'objectif de l'atelier était, en tentant de cerner le développement des axes actuels, de provoquer des échanges entre des chercheurs spécialistes de l'acquisition de l'orthographe dans le domaine de l'écriture, plus précisément de la production orthographique, et des chercheurs spécialistes des représentations orthographiques dans le domaine de la lecture (reconnaissance de mots). Puisque, dans les deux cas, l'objet d'étude est celui de la construction des représentations orthographiques, il importe de déterminer dans quelle mesure il s'agit d'entités semblables et quelles contraintes sont posées dans chaque situation (lecture et production orthographique) en termes d'accès à ces représentations au cours du développement. Ces échanges doivent permettre aux chercheurs travaillant dans les deux domaines de mieux connaître les enjeux de chacun des domaines et de susciter des questions liées à l'articulation de ces deux champs.

Le second objectif de l'atelier est de repérer les avancées dans les questions méthodologiques et théoriques.

Le déroulement de l'atelier a consisté en une suite d'exposés suivis de discussion.

Eléments de réflexion issus de l'atelier

- **Lien lecture – écriture**
- Il est important de relier la notion de codage orthographique dans les conditions de lecture et d'écriture : parle-t-on du même code, des mêmes représentations, quelle

est la part de la tâche dans la description que l'on fait des représentations orthographiques ? Dans le domaine de l'apprentissage de la lecture, l'accent est souvent mis sur la nécessité d'acquérir un automatisme, la reconnaissance de mots, considéré parfois comme une activité quasi-réflexe. Dans ce cadre, l'intérêt est porté sur une dimension particulière de la performance, à savoir la rapidité du traitement, en fonction de variables liées à l'usage (la fréquence d'apparition des mots dans la langue), à la structure linguistique des stimuli (syllabe, morphème) , ou à leur forme (longueur). Dans le domaine de l'écriture, l'accent est porté une autre dimension de la performance, la précision (essentiellement les erreurs de production).

- De façon reliée à la question précédente, un travail méthodologique et théorique sur les manières d'évaluer les performances de lecture et d'écriture reste à mener de façon à avoir accès au plus près aux représentations engagées. L'enjeu d'un meilleur accès aux représentations orthographiques que s'est forgé l'enfant au cours de l'apprentissage est l'amélioration dans la prise en charge.
- Dans le domaine de la lecture, des paradigmes plus précis (permettant de suivre le codage « en temps réel ») se sont développés ces dernières années (comme par exemple le paradigme d'amorçage masqué). Les paradigmes « en temps réel » restent peu développés dans le cadre de la production orthographique chez l'enfant (quelques exceptions cependant)
- Dans le cadre de l'étude de l'articulation entre lecture et écriture, on relève au moins deux voies qu'il paraît important de développer :
  - L'utilisation de paradigmes expérimentaux permettant de suivre directement comment l'information orthographique peut être extraite en lecture pour être réutilisée en écriture, comme par exemple celui développé par David Share (dit paradigme d'auto apprentissage) dans lesquels des mots nouveaux sont présentés lors de la lecture d'un test et dont la production orthographique est ensuite évaluée
  - La comparaison des processus de lecture, notamment dans le codage orthographique, d'enfants plus ou moins compétents en orthographe, voire, présentant des dysorthographies.

- **Importance des propriétés distributionnelles de l'orthographe**

Dans le domaine de la production orthographique essentiellement, l'accent a été mis sur les propriétés distributionnelles de l'orthographe. Ces connaissances sont acquises sans instruction explicite, on considère qu'elles reflètent un apprentissage implicite de la structure statistique du français. Dans la mesure où cette connaissance intervient dans la maîtrise du code orthographique, il est important de s'interroger sur

les processus d'apprentissage sous-jacents, l'étendue de cette connaissance, et les facteurs facilitant son acquisition.

- **Nécessité des bases de données et normes**

Se déduisant logiquement du point précédent, la prise en compte des propriétés distributionnelles de l'écrit nécessite que ces propriétés puissent être connues. D'où l'importance des bases de données. Les bases telles que Manulex et Manulex Infra constituent des bases incontournables dans les études actuelles. Elles peuvent servir de point de départ pour définir des bases spécifiques. Les propriétés d'un lexique « théorique » sont donc maintenant globalement disponibles, bien que certaines dimensions ne soient pas traitées et doivent pouvoir l'être.

- Le travail essentiel qui reste à accomplir concerne alors l'élaboration de normes empiriques. Ces normes doivent concerner aussi bien les performances de lecture des apprentis lecteurs que les performances de production orthographique.
- Quelques travaux se sont engagés dans l'établissement de normes, mais elles restent encore très limitatives dans leur contenu (relativement peu de mots sont utilisés) et pourraient donc être l'objet de réinterprétations en fonction des contraintes nouvelles mises à jour.
- Il est donc fondamental d'avoir des normes sur des bases très larges.

- **La place des unités linguistiques**

- La prise en compte des unités linguistiques, dont l'importance n'est pas mise en cause, doit être reconsidérée en tenant compte des contraintes distributionnelles. Il convient toutefois d'articuler la prise en compte des deux informations simultanément (propriétés distributionnelle et unités linguistiques) de façon à éviter des effets de « balancier » (allers et retours conceptuels liés à la non prise en compte d'un point de vue).

- **Importance des modélisations et simulations**

- Compte tenu de l'intrication des différents facteurs en jeu, les méthodes de simulation, incluant une comparaison avec les performances humaines, doit permettre de tester de façon plus précise les hypothèses actuelles.
- 

- **Prise en charge des troubles de l'orthographe**

- Comment ces changements conceptuels orientent-ils la prise en charge des troubles de l'apprentissage ? Quelle importance doit être donnée à la structure linguistique et

son explicitation d'une part, à la sensibilisation au matériel via un environnement linguistique structuré, d'autre part, au développement de stratégies d'apprentissage implicite, indépendamment de tout matériel linguistique enfin.

- Dans le même temps, et plus généralement, l'inefficacité de certaines immersions (des fautes d'orthographe demeurent malgré de nombreuses présentations) conduit aussi à s'interroger sur l'attitude à adopter dans le cadre des apprentissages et des rééducations.

## Références

Castles, A. & Nation, K. (2006). How does orthographic learning happen? In Andrews, S. (Ed.), *From inkmarks to ideas: Challenges and controversies about word recognition and reading* (pp. 151-179). London, UK: Psychology Press.

Castles, A., Davis, C. & Forster, K. I. (2003). ). Word recognition development in children: Insights from masked priming. In Kinoshita. S. & Lupker, S. (Eds.), *Masked priming: State of the Art* (pp. 345-360). London, UK: Psychology Press.

Lété, B., Peereman, R. & Fayol, M. (2008). Consistency and word-frequency effects on spelling among first- to fifth-grade French children : A regression-based study. *Journal of Memory and Language*, 58, 952-977.

Pacton, S., Fayol, M., & Perruchet, P. (2005). Children's Implicit Learning of Graphotactic and Morphological Regularities. *Child Development*, 76, 324-339.